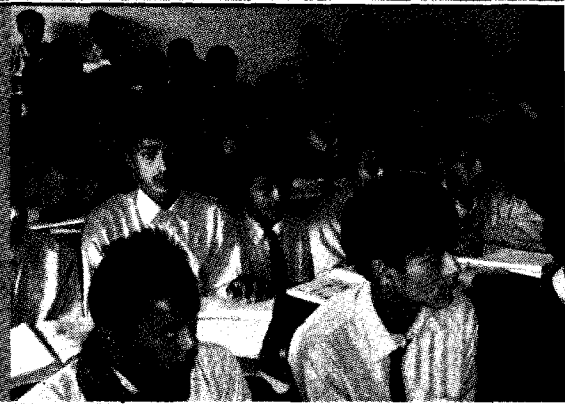


NÉPAL SECOURS, une ONG née à Seraing



par ALAIN DEMARET

VOCATION



Alpiniste passionné, André Mochamps a vaincu plus d'un sommet. En 1989, après une expédition épuisante dans l'Himalaya, il n'a d'autre choix que de prendre un peu de repos dans la région de Kaski au Népal.

"J'ai été reçu par des gens qui n'avaient rien, et ils me l'ont donné, c'était leur fertilité. Ils étaient heureux de pouvoir aider un homme en difficulté. Heureux, mais pauvres, à tel point qu'il n'y a pas assez d'écoles pour que les enfants aient accès à l'enseignement", dit-il. À chacune de ses rencontres avec le peuple népalais, force lui est de constater qu'ils vivent dans un état de pauvreté extrême...

Il n'en fallait pas plus pour que cet homme au cœur grand comme ça se décide à agir. *"Professionnellement, j'étais actif dans le secteur bancaire, l'argent, je savais ce que c'était. Mais le sourire des enfants du Népal était plus important. J'ai tout plaqué pour donner un nouveau sens à ma vie. Et jusqu'à maintenant, je n'ai pas à le regretter".*

Toujours en 1989, il lance sa première récolte de fonds. Au bout de six mois, sur ses propres deniers, il retourne au Népal pour, avec l'argent récolté, organiser la construction d'une école. Très vite, l'ASBL Népal-Secours est devenue une véritable ONG. Son point d'attache est resté à Seraing et les projets se sont succédé. Des écoles ont été construites, des dispensaires, des centres d'apprentissage... Et tout ça, grâce à la ténacité d'un "mec" de Seraing.

Chaque école est construite à l'endroit le plus approprié. *"Nous travaillons main dans la main avec le gouvernement népalais. Il n'y a pas de concurrence avec le système scolaire ni avec les autorités locales, au contraire".* Une fois construite, l'école devient le centre d'une zone géographique où les enfants peuvent venir aux cours à pied. *"Pour certains, il y a jusqu'à une heure trente de marche pour aller en classe, et il n'y a pas d'absentéisme".*

L'association Népal Secours reste attentive à chaque projet, même après que le gouvernement ait pris en charge les frais inhérents à l'éducation des enfants.

"Cela permet de pérenniser les infrastructures et de les faire évoluer en fonction des besoins", indique André Mochamps.

Une anecdote qui fait réfléchir.

L'école de Kalika, l'école modèle compte 820 élèves qu'elle forme du primaire au secondaire. Les deux dernières années nécessitent des accès prolongés aux cours de biologie, chimie, physique et informatique. Avec l'organisation des classes et la fréquentation toujours plus importante, il n'est pas possible de trouver des créneaux horaires pour tous les étudiants de ces terminales. Certains commencent donc les cours à 5 h du matin pour suivre les leçons et travaux pratiques adaptés à leur formation. Cela permet de toucher deux fois plus de jeunes pour leur permettre un accès à l'enseignement supérieur.


En 2010, il y a pas mal de projets en cours de finalisation. Deux écoles vont voir le jour pour permettre à 1.300 petits Népalais d'avoir accès à une éducation de qualité. Il y a aussi une infirmerie...

Pour en savoir plus ou aider Népal Secours :
www.nepal-secours.be



Axelle Red est touchée par ce témoignage

"Quand il m'arrive d'être déçue parce que je me rends compte qu'à moi toute seule, je ne saurais pas sauver la planète entière, c'est à des gens comme ça que j'ai envie de penser. Ce sont des héros, ils véhiculent les ressources pour préserver l'espoir qu'un monde meilleur peut exister. Ce que je trouve bien, c'est de penser à construire des écoles parce qu'on aide surtout un pays en lui apprenant à devenir indépendant et le faire à travers la scolarité, c'est le meilleur moyen", reconnaît la chanteuse, engagée auprès de l'UNICEF.



SPRL **LNS Châssis**

**SHOW ROOM
CHASSIS**

ALU - PVC - BOIS

Rue de Tilff, 16 - 4100 BONCELLES
Tél: 04/336.46.07 - Fax: 04/336.52.07

GSM: 0475/27.57.50